DESCRIPTIONS DE QUELQUES INSECTES NOUVEAUX

Par M. Édouard PERRIS.

(Séance du 14 Février 1866.)

Je livre à la Société entomologique les descriptions de quelques Coléoptères que je me suis cru autorisé à considérer comme nouveaux. Comme c'est le troisième travail de ce genre que je lui envoie, je crois devoir le faire précéder d'une courte explication à l'adresse des collègues et amis qui ont bien voulu apprécier avec indulgence mes travaux sur les mœurs des Insectes, qui m'ont demandé d'y persévérer, et qui pourraient craindre que je n'abandonnasse cette partie si intéressante et si utile de l'entomologie pour celle qui consiste à ajouter aux catalogues et aux collections quelques noms dont la science n'a que faire. Que mes amis se rassurent et qu'ils sachent que ce que je fais aujourd'hui, ce que j'ai fait déjà et que je ferai peut-être encore, n'est que la conséquence de circonstances dont je ne suis guère le maître, mais qui pour moi seront toujours exceptionnelles. Mes souvenirs de néophyte me rappelant le bonheur que j'éprouvais, la reconnaissance que je ressentais lorsque mes maîtres d'alors, devenus tous mes amis, me donnaient les noms des espèces que je n'avais pu déterminer, je me sens toujours porté à procurer le même plaisir aux confrères qui me demandent le même service ; et quand, parmi les Insectes qu'ils me communiquent, il y en a que je crois nouveaux et qu'ils me prient de les publier, je n'ai pas le courage de leur refuser cette satisfaction. C'est ce sentiment de confraternité, dont personne ne sera tenté de me faire un reproche, qui parfois m'écarte quelques instants de la voie que je me suis tracée ; mais je tiens à ce qu'on sache que cette voie est toujours la mienne, et la Société entomologique aura plus d'une occasion de se convaincre que j'y reste fidèle.

1. OLISTHOPUS ANOMALUS.

Caput subopacum, nigrum, subtilissime coriaceum, utrinque ab antennarum basi usque ad medium oculorum carinatum, fronte infera depressa, obsolete bifoveolata, epistomatis margine reflexo; ore antennisque piceis, his basi dilutioribus, palpis apice pallidis. Prothorax capite tertia parte latior, apice late sed leviter emarginatus, lateribus antrorsum fortiter rotundatus, dein basim versus sensim subsinuatimque attenuatus, basi recte truncatus, angulis posticis rotundatis, limbo laterali subreflexo, unde utrinque fovea longa obliqua; in medio profunde canaliculatus, impunctatus, nitidus, vix perspicue transversim rugatus; nigro piceus, lateribus basique dilutior. Scutellum nigrum, subopacum, subtilissime coriaceum. Elytra subdepressa, nitida, prothorace latiora, lateribus parum rotundata, usque ultra medium ampliata, postice obtuse rotundata, subtiliter striata, interstitiis striarum lævibus, tertio punctis duobus remotis, parum perspicuis notato; subviolacea, sutura, saltem postice, limbo laterali et margine inflexo testaceis. Corpus subtus nigrum, pedes livido testacei. — Long. 4 1/2 mill.

Il y a peut-être des entomologistes qui se donneraient le plaisir de faire un genre nouveau avec cet Insecte. Son prothorax, si différent de celui des *Olisthopus* connus, a un peu la forme de celui de l'*Agonum puellum*, avec cette différence qu'à partir du quart antérieur les bords sont visiblement relevés en gouttière. Sa tête est très-remarquable, indépendamment de sa couleur mate, par la dépression de la partie inférieure du front, le bord relevé de l'épistome et la carène, ou plutôt les deux petites carènes presque contiguës qui, de chaque côté, limitent le front entre la base des antennes et le milieu des yeux; enfin ses élytres, par leur couleur, rappellent certains *Stenolophus* et notamment le *marginatus*. Je ne veux pas, quant à moi, le séparer des *Olisthopus*, car il se rapporte à ce genre par la forme de ses palpes, l'absence de toute dent au milieu de l'échancrure du menton, la dépression des élytres et la finesse de leurs stries. Seulement je ferai remarquer qu'il faudra désormais retrancher des caractères du genre celui-ci : *corselet presque orbiculaire*, car mon espèce lui donne un formel démenti.

Elle a été prise en Corse par M. E. Revelière.

2. Acupalpus corsicus.

Elongatus, gracilis, niger, nitidus. Os luteo testaceum, mandibulis apice brunneis; antennæ longæ, sat validæ, piceæ, articulis duobus basalibus luteo testaceis. Caput lævissimum, fronte profunde bifoveolata, foveis subrotundatis, fere conniventibus, epistomate tripunctato. Prothorax niger, latitudine summa brevior, subcordatus; lateribus antice fortiter rotundatus, ad basim fortiter angustatus et parallelus, angulis posticis obtusis; basi profunde et late bifoveolatus, foveis impunctatis. Scutellum nigrum, læve. Elytra parallela, postice rotundata et vix sinuata, sat fortiter, postice præsertim, striata, striis lævibus, nigra, sutura limboque laterali angustissime testaceis. Pedibus omnino luteo testaceis. — Long. 3 1/2 mill.

L'espèce dont il se rapproche le plus est le *consputus*, mais il en diffère par sa couleur, par sa forme plus étroite, plus élégante encore, par les fossettes frontales plus fortes, plus arrondies, plus rapprochées, par la forme du prothorax dont les côtés sont plus fortement arrondis et se redressent plus nettement en arrière, dont les angles antérieurs sont plus rabattus, dont la base est obliquement tronquée sous les angles postérieurs qui deviennent ainsi obtus, au lieu d'être droits. Enfin les élytres sont plus arrondies postérieurement.

Corse, M. E. Revelière.

3. Leptusa rugatipennis.

Aptera, elongata, gracilis, subnitida, paululum convexa, luteo sat longe pubescens, omnino testacea, segmentis quarto quintoque abdominis nigro piceis. Caput orbiculare, convexum, fronte in medio obsolete foveolatum, parce et subtiliter punctatum. Antennæ sat fortiter clavatæ, articulo secundo cylindrico, tertio obconico vix longiore, sed latiore; articulis penultimis fortiter transversis, ultimo ovato, præcedentibus duobus conjunctis æquali. Oculi parvuli, vix prominuli, nigri. Prothorax transversus, capite fere dimidio latior, lateribus usque ad tertiam partem rotundato ampliatus, dein basim versus fere recte angustatus, basi marginatus et truncatus, angulis posticis obtusis, dorso subconvexo aut impressus, aut canaliculatus, densissime et subrugatim fortius punctatus. Scutellum punctatum. Elytra thoracis longitudine, sed illo angustiora, parallela,

depressa, apice truncata, angulis posticis nonnihil productis, fortiter et dense rugato punctata. Abdomen leviter usque ultra medium dilatatus, apicem versus angustatus, segmentis tribus primis sat fortiter minus dense punctatis et basi transversim impressis; cæteris punctulatis. — Long. 2 mill.

Cette espèce, qui appartient à la division des *Sipalia,* sera, je crois, toujours facile à distinguer par la largeur de son prothorax, largeur dont le maximum se produit au tiers de la longueur, et surtout par la forte ponctuation des élytres, laquelle forme des rides obliques et un peu ondulées. Sa longue pubescence est aussi un caractère facile à saisir et qui a sa valeur.

J'ai pris en mai dernier un seul individu de ce joli Insecte aux environs de Mont-de-Marsan, dans une vieille souche de Pin habitée par la grosse *Formica pubescens.*

4. LEPTUSA EXILIS.

Aptera, gracilis, elongata, linearis, subconvexa, subnitida, brevissime et vix perspicue brunneo pubescens, nigra, antennis piceis basi dilutioribus, ore piceo, pedibus sordide pallidis. Caput ovato rotumdatum, parum convexum, subtilissime punctulatum, fronte inter antennas obsoletissime foveolatum. Antennarum articulus secundus subcylindricus, tertio globoso fere duplo longior. Prothorax capite vix latior, transversim sat regulariter elliptico rotundatus, dorso æqualis, subtiliter dense punctulatus. Elytra prothoracis longitudine et latitudine aut vix illo breviora, apice oblique truncata, paulo fortius et densius punctulatà. Abdomen fere parallelum, nitidum, segmentis tribus primis basi transverse impressis et parce punctulatis, cæteris fere lævibus. — Long. 1 1/2 mill.

Elle appartient aussi à la division des *Sipalia.* J'en ai pris deux individus avec la précédente.

ASTILPNUS.

(α privatif, στιλπνος lucens.)

Antennæ undecim articulatæ, articulo primo crasso, secundo minus crasso et paulo longiore, quatuor sequentibus paulo gracilioribus, brevio-

ribus, obconicis, 7°, 8° *et* 9° *adhuc brevioribus, fere nodosis, ultimis duobus crassis, rotundatis, disjunctis, clavam valde distinctam efficientibus. Os, ni fallor, sicut in* Silvanis *structum, excepto tamen lobo exteriore maxillarum longiore. Abdomen segmentis quinque compositum, primo majore. Tarsi quinque articulati, tribus primis articulis brevibus, adpressis, sat crassis, quarto breviore et graciliore, quinto duobus prioribus conjunctis longitudine æquali. Tarsi postici quatuor anticis paulo graciliores.*

Ce genre assez bizarre, que l'on serait tenté de rapprocher tantôt des *Berginus*, tantôt des *Monotoma*, plutôt que des *Silvanus*, me semble pourtant voisin de ces derniers par les organes de la bouche et les tarses de cinq articles. Ce dernier caractère, joint à la massue antennaire composée de deux gros articles, suffit pour le bien distinguer et empêcher de le confondre avec les *Diphyllus*, *Diplocælus*, *Monotoma*, *Berginus*, à massue bi-articulée aussi, mais dont les tarses ne sont que de trois ou de quatre articles. Je le place après le genre *Æraphilus*.

5. A. MULTISTRIOLATUS.

Oblongo ovatus, omnino testaceo-ferrugineus, antennis pedibusque vix paulo dilutioribus, oculis rotundatis, nigris. Caput fere planum, subtilissime coriaceum, pilis brevissimis, adpressis, vix perspicuis, griseis sparsum; fronte ad antennarum basim utrinque obsolete foveolata. Prothorax in dorso dopressus, infra apicem transverse et late foveolatus, versus latera declivus, lateribus fere rectis, sensim marginatis; quadratus, antice vix latior quam basi; angulis anticis paululum porrectis, acutis; basi in medio truncata et ad angulos valde obliqua, quasi emarginata, unde anguli postici obtusi; subtilissime, uti caput, coriaceus et pilosiusculus. Scutellum minutum, transversim lineare. Elytra minus opaca, basi prothorace paulo latiora et conjunctim emarginata, humeris sat fortiter productis et ut latera subtiliter marginatis; usque ultra medium ampliata, dein attenuata, apice conjunctim subacute rotundata, prothorace vix triplo longiora, subconvexa, quindecies circiter seriatim et subtilissime punctulato rugosula et griseo pilosula. — Long. 1 1/2 mill.

Les séries de poils des élytres sont analogues à celles que présentent les *Berginus*, les *Leucohimatium* et surtout les *Æraphilus;* mais ici leur excessive finesse et leur rapprochement leur donnent un cachet tout

spécial. Quelquefois derrière la fossette subapicale du prothorax il y en a une autre plus petite et moins profonde.

Cet Insecte a été pris à Bone, dans des détritus d'inondations, par mon excellent ami M. Leprieur.

6. HADROTOMA BIFASCIATA.

Nigra, elytris fusco-nigris, oblonga, parallela, subnitida. Caput convexum, coriaceum, griseo dense pubescens; antennis testaceis, clava fusca. Prothorax longitudine duplo latior, basi fortiter bisinuatus et fere duplo latior quam apice, lateribus modice rotundatis, coriaceus, pube sat longa depressa vestitus, cruciatim nigro-villosus aut derasus. Scutellum nigrum, coriaceum. Elytra subtiliter parce punctulata, sat convexa, parallela, apice conjunctim rotundata, prothorace quadruplo longiora, pilis reclinatis nigris villosa, exceptis basi fasciisque duabus, quarum prior biarcuata, griseis. Femoribus brunneis, tibiis testaceo brunneis, tarsis testaceis. — Long. 2 1/2 mill.

Il a quelques rapports avec la *H. fasciata* Fairm., mais il est un peu plus petit et surtout plus étroit, plus parallèle et bien moins ponctué. Il se distingue en outre de toutes les espèces qui me sont connues par la croix noire du prothorax, que je ne crois pas due à l'usure, et dans tous les cas par la double bande de poils gris qui existe sur les élytres. La première, placée au tiers de la longueur, est formée de deux arcs bien marqués qui prolongent leur soudure jusqu'à l'épaule, et l'autre, située aux deux tiers environ, est simplement arquée, avec une tendance pourtant à former extérieurement un commencement de second arc.

Pris à Bone par mon ami M. Leprieur.

7. ATELESTUS PERAGALLONIS.

Niger, albido subtilissime pubescens, antennæ rubro-testaceæ, exceptis articulo primo basi aut supra brunneo, articulisque aliquot intermediis et extremis brunnescentibus. Caput (feminæ) *nigrum, subnitidum, epistomate rubro-testaceo, fronte plana, obsolete inter oculos bifoveolata;* (maris) *latius, omnino rubro testaceum, exceptis palpis et oculis nigris; fronte inter oculos profunde arcuatim excavata et inter antennas longitudinaliter bifoveolata* (utriusque). *Prothorax nitidus, rubro-testaceus, subtilissime*

et remote punctulatus, latitudine summa vix brevior, antice rotundatus, dein basim versus fortiter angustatus, basi late emarginatus et depressus, aut ante scutellum foveolatus. Scutellum nigrum, rotundatum. Elytra fortius punctulata, parum nitida, prothorace sesqui longiora, abdomine multo breviora, nigro-cærulea, macula fere basali, rotundata, alba. Pedes rubro-testacei, femoribus tibiisque posticis, basi excepta, nigris. — Long. 2 1/2 mill., ♂; 3-3 1/2 mill., ♀.

Ce délicieux petit animal a été pris en grand nombre par M. Peragallo; je le publie à sa demande et je me fais un plaisir de le dédier à l'habile observateur et à l'élégant écrivain des mœurs des Lucioles. Il est commun au mois d'août dans la petite baie du cap Martin, près de Menton, et sur les indications de M. Peragallo il a été pris à Nice, plage de Carros, par M. Granvilliers. Il est, comme son congénère, aptère et d'une désespérante agilité; mais un bon moyen pour le prendre, m'écrit M. Peragallo, c'est de jeter de l'eau de mer sur les galets : l'*Atelestus* vient alors au jour, et sa course étant moins rapide sur les cailloux mouillés, il est plus facile de s'en emparer.

ACANTHOCNEMUS.

(ακανθα spina, κνημη tibia.)

Epistoma truncatum, tenuiter marginatum; labrum transversum sub semidiscoideum, ciliatum; mandibulæ breves, depressæ, sat robustæ, apice bidentatæ; mentum prominulum, truncatum; ligula truncata, haud emarginata; palpi lineares, maxillares 4-articulati, articulo primo parvulo, secundo plus duplo longiore, obconico, tertio secundo breviore, quarto cylindrico, truncato, secundo et tertio conjunctis, fere æquali; maxillæ sat latæ, apice densissime ciliatæ; palpi labiales 3-articulati, articulo primo minimo, ultimis duobus fere inter se æqualibus; oculi magni, prominuli, rotundati; antennæ 11-articulatæ, articulo primo crasso, obconico, tribus sequentibus conjunctis longitudine æquali, secundo tertioque obconicis, subæqualibus, 4°-8° nodosis, ultimis tribus rotundatis, clavam distinctissime 3-articulatam formantibus. Abdomen 6-segmentatum, segmento ultimo parvo. Pedes hirsuti, tibiis extus ciliatis et spinosis; tarsi 5-articulati, articulis quatuor prioribus parvis, æqualibus, ultimo tribus præcedentibus conjunctis æquali; unguibus simplicibus.

En m'envoyant l'insecte sur lequel je forme ce genre, M. E. Revelière

m'annonçait que, d'après plusieurs entomologistes à qui il avait été communiqué, il constituait un genre nouveau voisin des *Trogosita*. Entraîné par leur autorité, je me suis donné bien du mal et j'ai pris une peine inutile pour lui trouver tous les caractères des *Trogositides*. De guerre lasse je me suis rejeté sur l'idée que sa ressemblance avec les *Dasytes* m'avait inspirée tout d'abord, et j'ai bien fait, car il appartient réellement à la famille des *Dasytides* qui présente déjà un genre (*Cerallus*) avec des jambes épineuses. Je le placerais après le genre *Dasytes*.

8. A. CILIATUS. .

Elongatus, depressus, parallelus, subnitidus, niger, nigro hirtulus. Caput depressum, fronte sublævi, semi-circulatim impressa, vertice granulato, epistomate apice, labro palpisque testaceis. Mandibulæ ferrugineæ, apice nigræ. Antennæ ferrugineæ, articuto primo et ultimo obscurioribus. Prothorax transversus, longitudine fere duplo latior, antice paululum cum angulis anterioribus rotundatus; ab apice ad basim sensim ampliatus, angulis posticis valde rotundatis; basi media nonnihil emarginatus, in medio subcarinulatus, dorso remòte, versus latera dense et rugose punctatus, lateribus obscure ferrugineis, his nigro, apice et basi rufo et brevius ciliatis. Scutellum transverse quadratum, sublæve, canaliculatum. Elytra depressa, basi truncata et prothorace paulo latiora, pone humeros vix sinuata, parallela, apice conjunctim late rotundata, creberrime (septemdecies circiter) seriato punctata, punctis apice minoribus et confusis; lateribus marginata et ciliata. Corpus subtus cinereo parce pubescens, remote punctulatum, nitidulum, nigrum, prosterno obscure ferrugineo. Pedes picei, trochanteribus, geniculis tarsisque testaceis, tibiis rufo villosis, extus multi-spinosis. — Long. 5 mill.

M. Revelière l'a pris en Corse sous l'écorce du Genevrier; sa larve doit être l'ennemie de quelque lignivore.

9. THYLACITES CORSICUS.

Oblongo ovatus, subopacus, supra squamis rotundatis cinereis, albis et fuscis, vix submetallicis, subtus squamis cinereo-argenteis submetallicis densissime tectus. Caput vix convexum, disperse fortiter punctatum, albido brevissime setulosum, cinereum, vertice et supra oculos albidum,

rostro basi profunde sed anguste sulcato, apice albido et emarginato. Antennæ piceæ, clava ferruginea. Prothorax longitudine fere duplo latior, densissime squamoso granulatus, granulis lateralibus quasi umbilicatis, piligeris, apice truncatus et parum constrictus, basi late emarginatus, lateribus fortiter rotundatus, cinereus, dorso subdepresso lineis duabus arcuatis albis, maculam rhomboidalem includentibus, lateribusque linea simili ornatus, æque ac caput parce pilosulus. Elytra basi recte truncata, humeris rotundatis, usque ultra medium fere parallela, dein attenuata, apice subacute rotundata, sat fortiter et distinctissime striato-punctata, punctis posticis valde perspicuis; interstitiis subconvexis, præsertim ad latera et apicem; cinerea, albido et fusco irregulariter tessellata, limbo laterali et macula triangulari in callo postico albis; interstitiis striarum pilis albidis reclinatis sat regulariter biseriatis brevissime hispidulis. Corpus subtus punctis piligeris sparsum, pilis albidis, reclinatis, aduncis. Pedes cinerei, pilosuli, femoribus muticis annulo, tibiis basi et apice albidis; tarsis piceis, subtus fulvo spongiosis, extus albido squamosis. — Long. 9-10 mill.

Cette espèce se trouve dans le groupe de celles qui sont à peu près glabres, telles que *fullo*, *turbatus*, *chalcogrammus*, *glabratus* et *depilis*. Le *fullo* s'en écarte par sa forme plus allongée, par quelques autres caractères et surtout par son prothorax à angles postérieurs droits. Le *turbatus* s'en rapproche par la forme du prothorax dont la plus grande largeur est aux trois quarts de la longueur, mais la tache dorsale n'est pas aussi régulièrement rhomboidale, les élytres sont plus ventrues, plus arrondies postérieurement, et les écailles sont visiblement métalliques. Dans le *chalcogrammus*, qui est beaucoup plus grand et métallique aussi, le prothorax est fait à peu près comme dans le *fullo* et marqué sur le dos de trois lignes blanches. Le *glabratus* lui ressemble par la forme du prothorax, mais il a, entre autres différences, une couleur d'un brun métallique à peu près uniforme et une villosité plus fine et roussâtre. Le *depilis* est celui dont il est le plus voisin par la forme générale; mais le *corsicus* est plus grand, il n'a pas son brillant métallique; son prothorax est sensiblement plus large, plus arrondi sur les côtés, et sa plus grande largeur est bien au-delà du milieu; ses élytres sont un peu moins atténuées à l'extrémité. Enfin, le *corsicus* diffère de toutes les espèces qui me sont connues par la netteté et la grosseur des stries et la convexité des intervalles, convexité bien tranchée principalement sur la partie postérieure des 2e et 3e intervalles et sur toute la longueur du 8e, ainsi que du 9e, lequel se lie postérieurement au 3e.

Le mâle a une large dépression longitudinale sur les deux premiers segments de l'abdomen.

Corse; M. E. Revelière.

10. THYLACITES ARGENTEUS.

Oblongo ovatus, brevis, supra squamis tuberculiformibus argenteo pacis, subtus planis, argenteo metallicis densissime tectus. Frons subconvexa, paululum brunnea, rufo hispida; rostrum breve, planum, inter antennas puncto oblongo impressum. Antennæ breves, piceæ; articulo ultimo funiculi crasso. Prothorax subdepressus, longitudine dimidio latior, antice sat fortiter angustatus, lateribus rotundato ampliatus, basi late emarginatus, subcordiformis, postice canaliculatus, argenteo densissime granulatus, macula dorsali subrhomboidali, longitudinaliter obsolete bipartita, lineisque duabus utrinque brunneis. Elytra prothorace basi dimidio latiora et triplo longiora, convexa, lateribus leviter rotundata, ante apicem sat abrupte et sinuatim attenuata, postremo subacute rotundata, argenteo densissime sed minus fortiter granulata, lineis quibusdam brunneis irregulariter signata; striato punctata, punctis plerumque squamis obtectis; interstitiis striarum latis, convexis et remote uniseriatim rufo hispidulis. Corpus subtus cum pedibus argenteo sat nitide squamosum et albido pilosellum. — Long. 7 mill.

Sa forme trapue le rapproche de certains *Strophosomus*, mais les yeux, les antennes et d'autres caractères forcent de le ranger dans les *Thylacites*, probablement près de l'*insidiosus* Fairm. Il est remarquable par la densité de ses écailles argentées, les granulations de son prothorax un peu cordiforme et la convexité des stries des élytres. Quant aux lignes ou aux gros points noirâtres que celles-ci présentent, elles sont probablement variables de forme et de nombre, comme on le voit notamment dans le *fritillum*. Une d'elles cependant doit être assez constante, c'est celle qui, parcourant sur une plus ou moins grande longueur la 6e strie, vient faire un crochet derrière le calus postérieur.

J'ai pris cet insecte en Espagne, et ce serait, d'après mes notes, aux environs de Madrid.

11. OMIAS LEPIDOTUS.

Oblongo ovatus, brunneo ferrugineus, elytris obscurioribus, squamulis

rotundatis argenteo et subvirescenti cretaceis undique tectus, et setulis paleacelis albis in capite et prothorace densis, in elytris densissime uniseriatis et longioribus histrix. Frons plana, rostrum obsoletissime carinatum, apice profunde emarginatum. Prothorax longitudine vix latior, infra apicem obsolete constrictus, haud canaliculatus, lateribus perparum rotundatus. Scutellum haud perspicum. Elytra prothorace duplo latiora et quadruplo longiora, sat fortiter punctato striata, interstitiis planis, seriatim et subtiliter punctato denudatis. Antennæ testaceæ. Pedes pallide testacei, femoribus clavatis, muticis. — Long. 2 mill.

Ce petit *Omias*, quoique appartenant à la première division de Schonherr par l'absence d'écusson, a presque la forme allongée de ceux de la deuxième. Ses écailles assez denses et arrondies, leur couleur, l'épaisseur et la brièveté des soies dont il est hérissé le distinguent suffisamment.

Pris à Bone par mon ami M. Leprieur.

12. Tychius bivittatus.

Ovatus, subdepressus, niger, subtus squamulis rotundatis albis, supra squamulis oblongis læte ochraceis densissime tectus. Caput parvum, ochraceum, fronte alba; antennæ testaceæ, clava fusca; rostrum prothoracis longitudine, basi crassum, apice attenuatum, valde arcuatum, brunneo ferrugineum, lateribus ochraceo, dorso albo aut ochraceo albo squamosum, apice derasum, punctatum. Prothorax longitudine vix latior, antice sat fortiter angustatus et paulúlum constrictus, lateribus parum rotundatus, basi vix angustata bisinuatus, vitta laterali antice attenuata et abbreviata, puncto basali ante scutellum, interdumque punctulo fere apicali albis signatus. Scutellum album. Elytra sat lata, basi prothorace latiora et conjunctim nonnihil emarginata, humeris rotundatis, usque ad tertiam partem posticam parallela, dein sat abrupte attenuata et declivia, leviter striata, interstitio suturali utrinque ochraceo dilutiore, interstitiis 5, 6, 7 *albo squamosis, unde utrinque vitta sublaterali alba, postice attenuata, antice vittæ prothoracis adnexa. Pedes testacei, albido squamose pilosuli, femoribus muticis.* — Long. 2 1/2 mill.

Il a la forme du *polylinealus* Germ. et quelques rapports avec le *farinosus* Ros., mais il en diffère par plusieurs caractères et notamment par les cuisses mutiques. Les écailles qui le recouvrent sont si serrées qu'il est impossible de voir le fond ; quelques parties dénudées m'ont cepen-

dant permis de constater qu'il est noir et densément et assez fortement ponctué.

Je tiens cette jolie espèce de mon ami M. E. Revelière, qui l'a prise en Corse.

13. MICCOTROGUS SUTURATUS.

Oblongus, subdepressus, niger, subtus dense albo squamosus, supra squamis piliformibus ochraceis parcius indutus. Caput parvum, punctatum, fronte pilis squamiformibus cinerea. Antennæ testaceæ, clava fusca. Rostrum nigrum, prothorace brevius, fortiter punctatum, subtus, lateribus et apice attenuato derasum, dorso ochraceo squamulatum. Prothorax longitudine paulo latior, antice valde angústatus et paululum constrictus, lateribus sat fortiter rotundatus, densissime punctatus, basi bisinuatus et squamis niveis rotundatim trimaculatus. Elytra basi truncata et prothorace paulo latiora, usque ultra medium parallela, dein apicem versus rotundato attenuata, punctato striata, interstitiis dense sat fortiter punctatis. Scutello necnon interstitio suturali niveo squamosis. Pedes nigri, squamis piliformibus albescentes, tarsis testaceis, femoribus muticis, maris rostrum paulo brevius et crassius, pedes crassiores tibiæque anticæ subtus ante medium sat fortiter unidentatæ. — Long. 3 mill.

Il a des rapports avec le *M. nigricollis* Chevr. qui, comme lui, a trois taches blanches à la base du prothorax, mais il en diffère par la couleur, par les stries ponctuées et par l'absence de tout espace blanc sur les côtés des élytres. Les soies couchées qui couvrent les intervalles des stries sont rangées assez régulièrement en deux séries longitudinales. J'ai vu un individu mâle dont les tibias étaient un peu testacés.

Pris en Corse par M. E. Revelière.

Mon ami M. Chapuis paraissant avoir renoncé à son projet de monographie de la famille des *Scolytides*, ou du moins l'avoir ajourné indéfiniment, ce que regretteront vivement tous ceux qui connaissent le très-remarquable travail de ce savant sur les *Platypides*, je me décide à publier deux nouvelles espèces de *Tomicides* et à dire mon sentiment sur une espèce mal connue de ce groupe..

14. Dryocætes capronatus.

Cylindricus, nigro aut rufo piceus. Caput retractum, crebre subtiliter punctatum, fronte in femina dense, in mare densissime et longius rufo capillata; antennæ testaceæ. Prothorax semi-ellipticus, pube pallida, antice longiore hirsutulus, in medio dorsi gibbosus, anterius usque ultra medium tuberculato scaber, posterius nitidior et subtiliter punctatus. Scutellum rotundatum, læve, nitidum. Elytra prothorace vix angustiora et illo fere duplo longiora, convexa, albido, seriatim et postice longius pilosa, punctis seriatis creberrimis striata, interstitiis seriatim subtilius punctatis et transverse rugatis; postice abrupte planatim declivia, nitida, impunctata, juxta suturam vix impressa, triplici tuberculorum serie conspicua. Pedes testacei. — Long. 2-2 1/4 mill.

Le genre *Bostrichus* a été divisé par M. Eichhoff en plusieurs autres, au nombre desquels se trouve le genre *Dryocætes*, comprenant les espèces *autographus*, *cryptographus*, *villosus*, *dactyliperda*, *alni*. Des observations microscopiques faites avec soin, mais dont je n'oserais pourtant pas garantir les résultats, me portent à rattacher à ce genre, où ils formeraient une subdivision, le *B. bicolor* Herbst, ainsi que l'espèce que je viens de décrire et qui est très-voisine de cette dernière. Elle en a la taille, la physionomie, la couleur et la villosité; mais elle en diffère par le toupet frontal plus long, par l'absence complète ou presque complète d'une impression transversale immédiatement après la partie rapeuse du prothorax, par la ponctuation des élytres un peu moins forte et surtout par leur déclivité postérieure qui, dans le *bicolor*, est ruguleuse, à suture visiblement saillante et sans tubercules, tandis que dans le *capronatus* elle est lisse, à suture à peine élevée et munie de trois séries longitudinales de très-petits tubercules. Ils sont au nombre de 6 ou 7 sur chacune des

deux séries extérieures, et de 5 ou 6 un peu plus grands sur la série juxta-suturale. Celle-ci est plus éloignée de l'intermédiaire que cette dernière ne l'est de l'extérieure. Ces derniers caractères, quoique se rapportant quelque peu à ceux que présente le *Xyleborus* (*Bostrichus*) *monographus*, distinguent mon espèce de toutes celles de la même famille qui me sont connues.

D'après Gyllenhal et Ratzeburg, le *D. bicolor* vit sous l'écorce des Hêtres et des Charmes; à Mont-de-Marsan on le trouve sous celle de l'Aulne. La larve du *capronatus* se développe dans les Landes principalement sous l'écorce du Chêne tauzin, et à Bone, d'où mon ami M. Leprieur m'en a envoyé des exemplaires, sur le Chêne de Mirbeck. Je l'ai trouvée aussi dans le Chêne pédonculé et le Noisetier. Les galeries de ponte sont transversales comme celles du *bicolor*. L'Insecte parfait est très-abondant l'hiver sous les écorces des bûches de Tauzin. Je l'ai envoyé autrefois sous le nom de *fuscus* Marsh.

15. DRYOCÆTES LEPRIEURII.

Cylindricus, nigro-piceus, parum nitidus. Caput deflexum, nigrum, sparse sat fortiter punctatum; antennæ testaceæ. Prothorax pilis pallidis antice longioribus parce pubescens, semiellipticus, latitudine paulo longior, antice abrupte decumbens et fere usque ad medium dense sed inordinate uncinato scaber, dein transverse vix impressus et basim usque dense punctulatus, spatio medio lineari, vix perspicuo, lævi; dorso convexus, non vero gibbosus. Scutellum rotundatum, opacum. Elytra prothorace vix angustiora et illo plus duplo longiora, convexa, albido seriatim et postice longius pilosula, punctis seriatis creberrimis sat profundis striata, seriebus approximatis; interstitiis subconvexis, postice præsertim, et transverse rugatis; postice regulariter subconvexe declivia et apice conjunctim rotundata. Pedes picei; tarsis testaceis. — Long. 1 1/3 mill.

N'ayant qu'un individu de cette espèce qui ne ressemble à rien de ce que je connais, je n'ai pu le disséquer pour bien voir à quel genre je devais le rapporter. D'après ce que j'ai vu et en raison de sa physionomie, je le classe provisoirement parmi les *Dryocætes*. Il est très-reconnaissable par sa petite taille, par la forme de son prothorax brusquement et fortement rabattu en avant, par les aspérités assez longues et un peu crochues qui relèvent son bord antérieur et hérissent près de la moitié de sa sur-

face, par la régularité de la déclivité postérieure des élytres, par la convexité, surtout en arrière, des intervalles des stries.

Je le dédie à mon ami M. Leprieur, qui l'a pris à Bone et de qui je le tiens.

16. Xyleborus (Bostrichus) alni Muls., Rey.

Mes amis MM. Mulsant et Rey ont publié (7e opuscule, 1856, p. 111) sous le nom de *alni* un *Bostrichus* que les catalogues de Schaum et de M. de Marseul mentionnent comme synonyme de *B. Saxesenii*, ainsi que les *B. Dohrni* Woll. et *decolor* Boield. Sans me prononcer au sujet du *Dohrni*, dont je ne connais pas même la description, j'admettais, car j'en avais eu l'idée dès le premier moment, que le *decolor* fait double emploi avec le *Saxesenii*; mais je n'étais pas du même avis en ce qui concerne l'*alni* Muls., R., et quoique je n'eusse pas vu des types de l'insecte lyonnais, comme sa description se rapportait à des individus que j'avais trouvés dans l'intérieur du bois de l'Aulne et qui diffèrent très-certainement du *Saxesenii*, je croyais à la légitimité de l'espèce. Pour en être sûr j'ai consulté M. Rey dont l'obligeance égale le savoir, et il m'a répondu : « C'est bien mon *alni* que, je ne sais pour quelle raison, on a fait syno- » nyme de *Saxesenii*, tandis que dans ma description je le compare au » *monographus*, dont il est plus voisin que du *Saxesenii*. »

L'espèce est donc valable, et j'en ferai tout à l'heure ressortir les caractères distinctifs.

Voyons avant tout s'il convient de lui conserver le nom de *alni*.

La même année que MM. Mulsant et Rey, M. Georg a publié (Stettin, Entom. Zeit., p. 59) sous le nom d'*alni* une espèce que la science a déjà acceptée et contre laquelle je n'ai rien à dire. Il y aurait évidemment lieu de rechercher de quel côté est la priorité, si les deux Insectes appartenaient au même genre ; mais depuis le travail de M. Eichhoff, mentionné sans observation par M. Fairmaire (Gen. de Duval) et formellement admis par M. Lacordaire, le *Bostrichus alni* Muls. et Rey, doit faire partie du genre *Xyleborus*, tandis que le *B. alni* Georg dépend du genre *Dryocætes*; et j'admets d'autant plus cette division, qu'indépendamment des caractères différentiels que présentent les organes de la bouche, le premier groupe se distingue du second par la structure toute spéciale des mâles, ainsi que par les mœurs, les larves vivant dans l'épaisseur du bois, tandis que les autres se développent sous les écorces. Je ne vois donc aucun

inconvénient à ce qu'il y ait un *Xyleborus alni* Muls. et Rey, et un *Dryocætes alni* Georg, qu'il est du reste impossible de confondre. Il n'y a dès lors rien à changer dans la nomenclature spécifique.

Voici maintenant les différences entre la femelle du *X. alni* Muls. et Rey que ces auteurs ont seule connue, et les deux sexes du *Saxesenii* :

Il y a 1° la taille, que la description porte avec raison à 3 1/2 mill. et qui aurait dû appeler l'attention des critiques, car le *Saxesenii* n'a guère plus de 2 mill.; 2° le corselet est plus fortement rapeux en avant, et en arrière il est luisant et visiblement marqué d'une ponctuation éparse, tandis que dans le *Saxesenii* cette partie est imponctuée et à peu près mate. Je ne vois pas non plus dans celui-ci la petite impression longitudinalement oblique que présente presque toujours le *X. alni* près des angles postérieurs; 3° les élytres sont plus brillantes, moins densément velues, ruguleuses, à ponctuation plus forte et plus confuse sur les côtés, avec le calus huméral ferrugineux; 4° la face postérieure est ruguleuse, plus plane, plus oblique, plus luisante et montre, non comme dans le *Saxesenii*, trois fines crêtes denticulées, dont l'intermédiaire raccourcie, mais une suture un peu saillante et deux séries de tubercules inégaux, au nombre de quatre ou cinq pour chacune, si l'on s'en tient à la déclivité, et de six à sept si l'on remonte un peu au-dessus. Sur le bord extérieur apparaissent quelques tubercules plus petits et irrégulièrement disposés.

Le mâle, dont j'ai trouvé un seul individu, se fait remarquer par les caractères suivants : corps plus court, prothorax avancé sur la tête en capuchon, profondément excavé sur sa moitié antérieure, mais non sur toute sa largeur et terminé en avant par un crochet; élytres plus rugueuses, surtout à la déclivité, où la suture est plus saillante.

J'ai pris un certain nombre d'individus de cette espèce dans l'intérieur du bois d'un tronc mort d'Aulne, qui nourrissait aussi le *X. Saxesenii*.